

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Faits d'ailleurs

FRANCE/COURBEVOIE : LE CORPS SANS VIE D'UNE POLICIÈRE RETROUVÉ À SON DOMICILE

Le corps sans vie d'une capitaine de police de 43 ans a été retrouvé le 15 juillet passé à son domicile de Courbevoie (Hauts-de-Seine). Une enquête a été ouverte afin de déterminer les causes exactes du décès qui pourrait remonter à trois semaines. Les investigations pourront notamment s'appuyer sur une autopsie. Une source policière a toutefois déjà confié à nos confrères d'Actu17 que la quadragénaire "se serait laissée mourir de faim". "Les examens devront confirmer cette hypothèse", a-t-elle ajouté.

KENYA : ARRESTATION D'UN "VAMPIRE ASSOIFFÉ DE SANG" TUEUR D'ENFANTS

Le 15 juillet écoulé, la police kenyane a indiqué avoir arrêté un homme qu'elle a présenté comme "un vampire". Le mis en cause a reconnu les meurtres d'au moins une dizaine d'enfants. Masten Milimo Wanjala, 20 ans, a été arrêté pour le meurtre de deux gamins dont les cadavres ont été retrouvés dans une zone boisée à Nairobi, rapporte RTL. La Direction des enquêtes criminelles (DCI) a écrit sur Twitter que Masten Milimo Wanjala a massacré seul ses victimes "de la manière la plus impitoyable, parfois en suçant le sang de leurs veines avant de les exécuter".

INDE : AU MOINS 23 MORTS DANS UN GLISSEMENT DE TERRAIN

Selon les autorités indiennes, le 18 juillet 2021, un glissement de terrain et l'effondrement d'un mur sur plusieurs habitations ont fait perdre la vie à au moins 23 personnes. Alors que les recherches se poursuivent actuellement, 17 corps ont déjà été récupérés dans les décombres. Six autres personnes ont péri dans un glissement de terrain dans la banlieue de Vikhroli, au nord-est de l'Inde.

Rassemblés par SCOM

Mouila : un chef de village attaqué par un couple d'éléphants

F.N
Mouila/Gabon

JOSEPH Boussiengue, chef du village Moukongo, dans le canton Dibadi (département de la Douya-Onoye), situé à une vingtaine de kilomètres de Mouila, a failli dernièrement passer de vie à trépas. Après qu'il s'est retrouvé nez à nez avec un couple d'éléphants accompagné d'un éléphanton.

Selon le témoignage de la victime, ce jour-là elle s'est rendue au campement dans le but d'effectuer quelques travaux champêtres. Une fois sur les lieux, elle est désagréablement surprise de la présence de pachydermes en train de saccager sa plantation. Aussi, prend-elle son courage à deux mains et décide de les chasser avec des procédés artisanaux. Sauf que l'initiative n'a fait qu'irriter les éléphants. Très furieux, le mâle charge Joseph Boussiengue, le saisit à

l'aide de sa trompe avant de le balancer en l'air. Curieusement, après cet acte, les pachydermes se sont d'abord retirés pendant un moment des lieux de l'incident, avant d'y revenir plus tard. Sans doute rassurés d'avoir écarté la menace, le couple et l'éléphanton se sont éloignés de la plantation pour une autre destination.

Le chef de village miraculé a ensuite regagné son domicile peu de temps après. Joseph Boussiengue a néanmoins été transporté au Centre hospitalier régional de Mouila, où il a été placé sous observation pendant trois jours. Les examens n'ont rien révélé de grave, en dehors de quelques égratignures. Profitant du passage du ministre délégué aux Eaux et Forêts, le 16 juillet dernier, dans le cadre des consultations provinciales relatives au Conflit homme-éléphant (CHE), l'auxiliaire de commandement n'a pas manqué

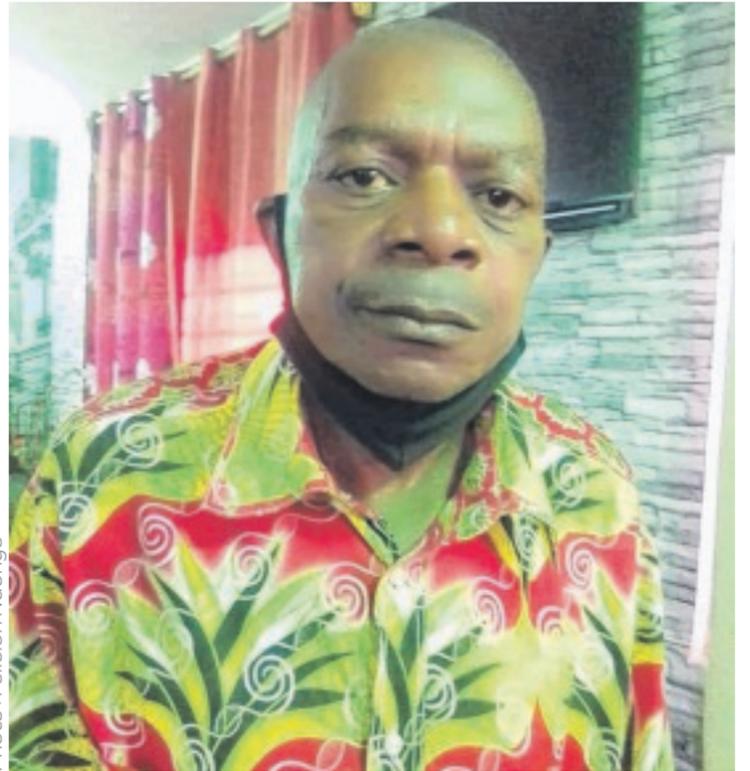


Photo : Felicien Ndong

Le chef Joseph Boussiengue a vraiment eu la baraka.

de faire part de ses inquiétudes et autres difficultés rencontrées, entre autres, par les commu-

nautés villageoises de Mouila et ses environs. Elles qui vivent exclusivement d'agriculture.

Port-Gentil : la dure réalité d'un brûlé au second degré

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

EN août 2019 vers 18 heures, un incendie est déclaré au quartier Transfo, dans le 2e arrondissement de Port-Gentil. C'était au domicile de Davy Emmanuel Ogoula, un compatriote âgé de 25 ans à l'époque. Lourd bilan : outre d'importants dégâts matériels, ce dernier perd son enfant de 11 mois, et lui-même brûlé au second degré des suites de ce sinistre.

Selon le récit de la victime, qui vivait alors avec sa petite amie, "la maman avait laissé l'enfant à la maison et s'était rendue chez le boutiquier". Mais, c'était sans imaginer le drame qui surviendrait derrière elle. Et qui la priverait définitivement de l'affection de son nourrisson. De retour de sa course, la petite amie de Davy Emmanuel trouve la maison en



Photo : Christelle Ntsame

Davy Emmanuel Ogoula profondément meurtri dans sa chair.

feu. Impuissante devant cette tragédie, elle n'a que ses yeux pour pleurer. Au même moment, Davy Emmanuel rentre du travail et tombe sur ce spectacle désolant. Il décide sur le coup d'aller sauver son enfant qui se trouve dans la maison en feu. Malheureusement, il n'y parvient pas. Il se retrouve lui-même brûlé au second degré. À l'en croire, un

court-circuit serait à l'origine de cet incendie.

Depuis lors, la vie de Davy Emmanuel a connu un bouleversement. Ses plaies ont cicatrisé, certes. Mais son corps plein de balafres restera marqué à vie. Sa nouvelle silhouette suscite à la fois peur, pitié et rejet de la société. Même, de la part de certains de ses proches. "C'est très pénible

à vivre", avoue-t-il. Ses parents, d'un âge avancé, ne peuvent plus lui apporter l'aide nécessaire. Entre-temps, un seul de ses amis admet Davy Emmanuel à son domicile. Il y vit depuis quelque temps, mais "ce n'est pas du tout facile", confie-t-il.

Il croit savoir qu'une activité professionnelle ou génératrice de revenu adaptée à sa condition pourrait lui garantir l'équilibre psychologique dont il a besoin pour pouvoir se regarder à nouveau dans un miroir. Mais, se désolait-il, "personne ne veut me donner du travail à cause de mon aspect physique".

Désespéré, injustement marginalisé par la société, et abandonné à son triste sort, Davy Emmanuel appelle à l'aide les personnes avec le cœur sur la main. "Je ne suis pas en moi", soupire ce jeune compatriote, profondément abattu.